HAL open science

carnet de mission MAFIL 2013

Martin Vernier

To cite this version:

Martin Vernier. carnet de mission MAFIL 2013. 2022. hal-03861170

HAL Id: hal-03861170

https://hal.science/hal-03861170v1

Preprint submitted on 19 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MAFIL

20 13

Mission Archéologique Franco-Indienne au Ladakh

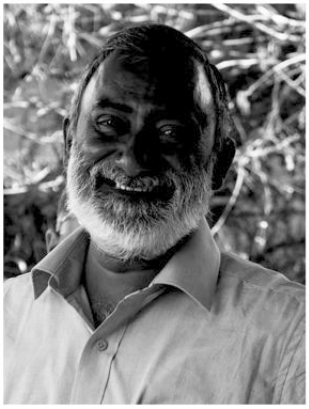
Carnet de mission dans la Nubra

Martin Vernier

1

Mission archéologique dans la
valléede la Nubra, Ladakh, Inde.
Du 26 août au 26 septembre 2013.

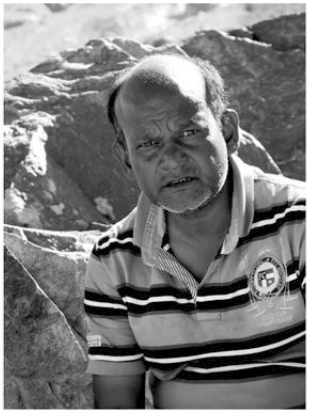
Martin Vernier, Carnet de mission 1
avec les contributions de :
L. Bruneau, Q. Devers, A. Didier,
S. Monnier, C. Gaillard, H. Forestier
et C. Camerlynck.



M. Ota

Rajesh

Debashesh



Shiv Kumar

Barapatre

Khairkar

Phunchok

Laurianne

Martin

Quentin

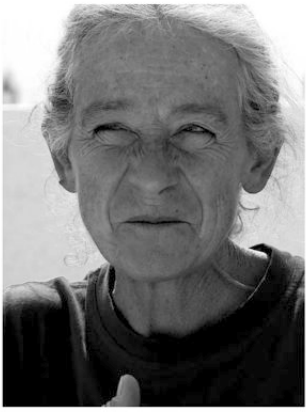
Hubert

Christian

Sébastien

Aurore

Fanny



Claire

Gombo

Rigzing

Spalzing

Spaldon

Lobsang

Jamyang

Tenzing

Les membres de la campagne 2013

Co-direction:

-Dr. Laurianne Bruneau, archéologue/spécialiste d'art rupestre.

-Mr. S.B. Ota, archéologue/préhistorien.

Membres (par ordre alphabétique):

-Mr. H.J. Barapatre, dessinateur.

-Dr. Christian Camerlynck, géophysicien.

-Mr. Quentin Devers, doctorant en archéologie du bâti.

-Dr. Aurore Didier, archéologue-céramoloque.

-Prof. Hubert Forestier, préhistorien.

-Dr. Claire Gaillard, préhistorienne.

-Mr. S.M. Khairkar, photographe.

-Mr. Rajesh Kumar, doctorant en archéologie.

-Mr. Kumar Singh, assistant.

-Dr. Sébastien Monnier, géomorphologue.

-Mr. Debashish Mishra, photographe.

-Mr. Tsering Phunchok, archéologue.

-Mr. Martin Vernier, archéologue spécialiste du Ladakh.

-Mlle Fanny Villette, étudiante.

Equipe locale :

-Mr. Tsewang Gombo, tour operator.

-Ms. Tsetan Spalzing, cuisinière.

-Mr. Phalgon Rigzing, responsable logistique.

-Ms. Tsering Spaldon, cuisinière adjointe.

-Mr. Jamyang Tashi, aide de camp.

-Mr. Sonam Tenzing, chauffeur et aide de camp.

-Acho Lobsang Ustad, chauffeur et relations extérieures.

le point au petit déjeuner

HISTORIQUE DE LA MISSION

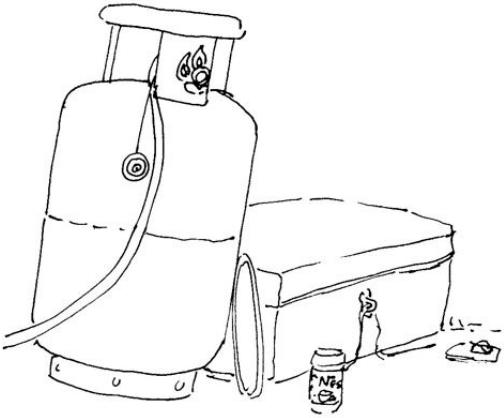
La Mission Archéologique Franco-Indienne au Ladakh (MAFIL) a été créée en 2012 après cinq années de contacts informels entre les deux co-directeurs : Laurianne Bruneau et Mr. S.B. Ota, l'un des cinq directeurs régionaux de l'Archaeological Survey of India (ASI).

Ce projet sur quatre ans (2013-2016) a été approuvé par le comité de l'ASI à l'automne 2012. Il s'agit de la première coopération entre l'Archaeological Survey of India et une équipe française, tout comme il s'agit de la première mission archéologique au Ladakh.

Le noyau dur de l'équipe francophone est constitué de l'équipe TEDAHL (Team for the Exploration and Documentation of the Archaeological Heritage of Ladakh) en les personnes de Laurianne Bruneau, Martin Vernier et Quentin Devers.

LA CAMPAGNE 2013

Le projet a pour objectif principal d'établir une séquence chrono-culturelle de la vallée de la Nubra. Ceci implique l'étude et le sondage de plusieurs sites et il n'est pas possible d'établir une base fixe pour la mission. De plus, bien que la Nubra soit ouverte au tourisme depuis 1995, on n'y trouve que de petites infrastructures d'accueil. Afin que l'équipe soit mobile et que la vingtaine de personnes la composant puisse être accueillie il a été décidé de camper. Des terrains privés ou monastiques ont été utilisés par le campement de la mission. L'organisation quotidienne du camp était assurée par une équipe locale (2 cuisinières, 1 aide de camp et 2 chauffeurs).



L'équipe comptait 16 membres : 9 français et 7 indiens.

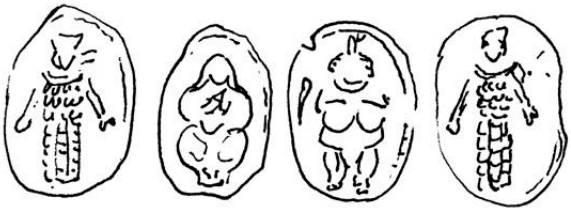
Les premiers jours de la mission se sont déroulés à Leh (3500 m) dans une pension de famille. Ces jours nécessaires d'acclimatation à l'altitude ont permis de faire connaissance avec les membres de l'équipe indienne et de déterminer, en accord avec Mr. Ota-le co-directeur indien-, le rôle et les objectifs de chacun sur le terrain.

Pour le terrain, l'équipe s'est rendue dans la vallée de la Nubra par une route qui s'enorgueillit du titre de 'plus haute route carrossable au monde'. Après 5h de piste (115km de distance seulement) et le franchissement du col du Khardong (5359 m d'altitude), l'équipe a

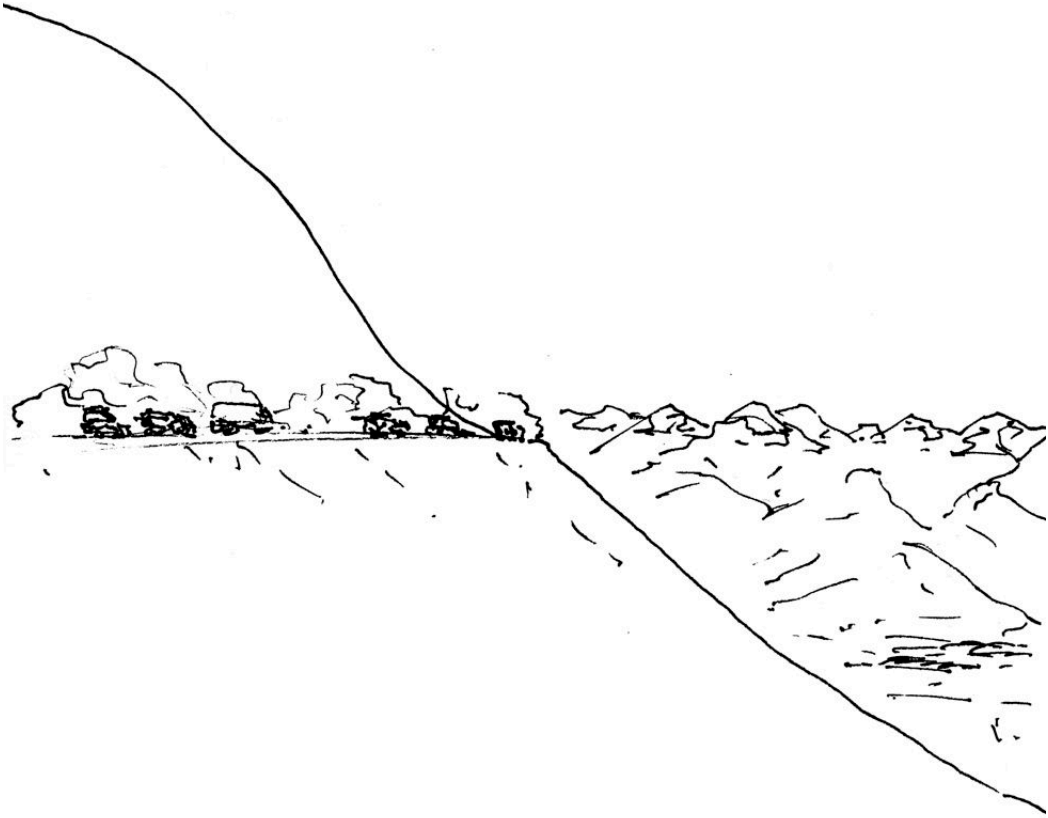
atteint le village de Panamik, lieu de son premier camp, à mi-chemin entre les sites de Tirisha et Murgi Tokpo.

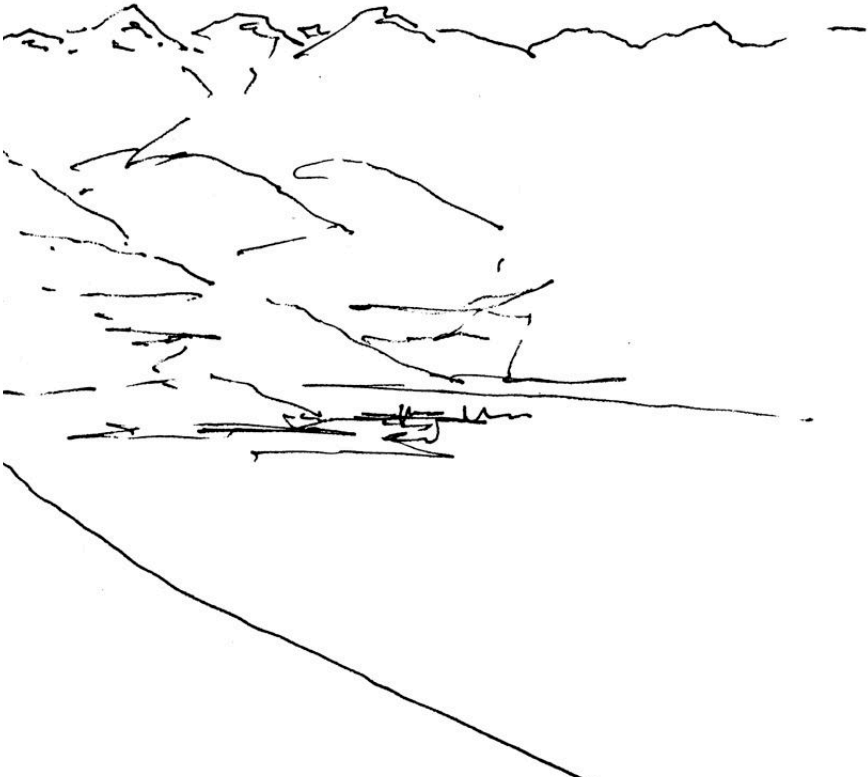
Après une quinzaine de jours, le camp a été déplacé de l'autre côté de la vallée, à Deskit, nous permettant d'être au pied du troisième site étudié dans le cadre de cette première campagne.

La mission s'est achevée par deux jours à Leh qui ont permis à chacun des membres de finaliser leur rapport. Ce temps a également été mis à profit pour réaliser des copies des données (numériques et papier) pour que chacun des directeurs de la mission dispose de l'ensemble des informations.



Toha-toha
Hundeur Brog
18/9
2013
(Hermin propriétaire)



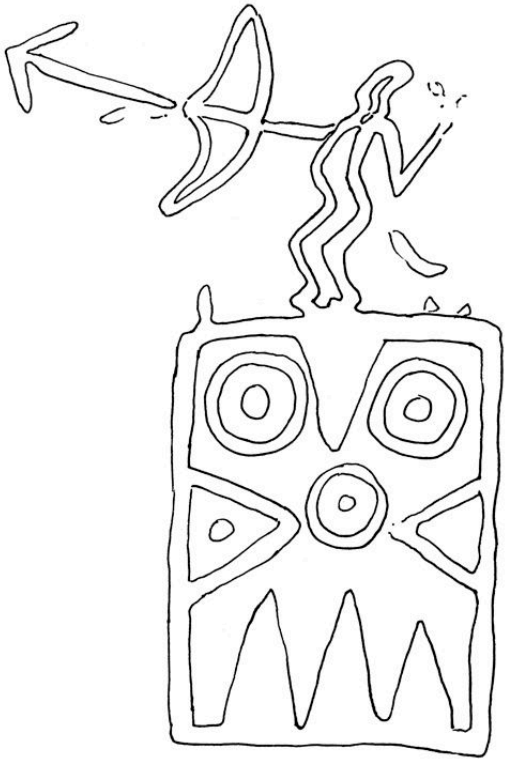


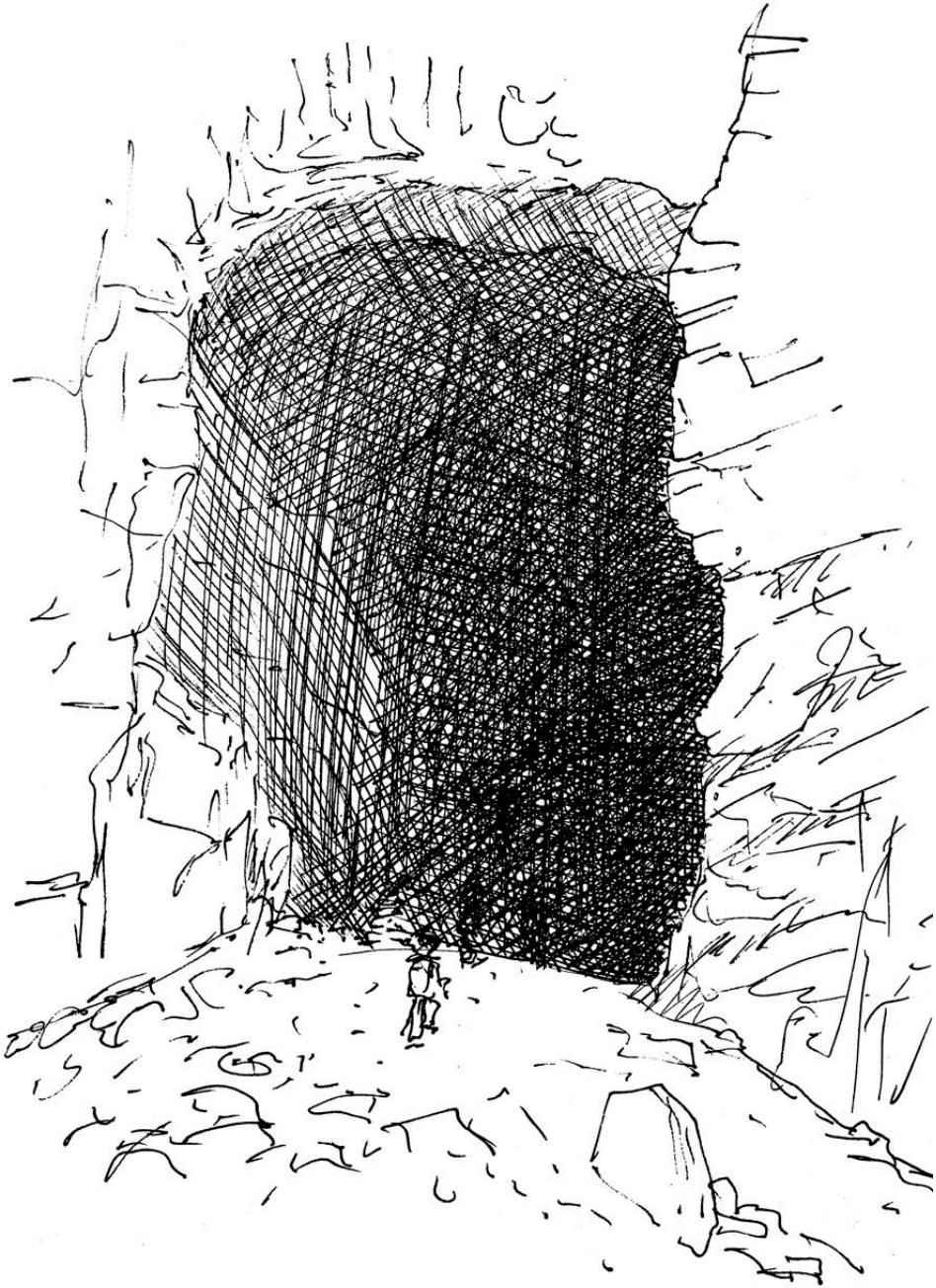
Les résultats de la première campagne de la MAFIL sont très prometteurs. De plus, le terrain s'est déroulé de manière très satisfaisante sur le plan de la coopération. Trois équipes mixtes (français et indiens) et interdisciplinaire (archéologues, environnementalistes) ont travaillé au quotidien : deux équipes étaient sur le terrain sur l'un des sites choisis pour le quadriennal et une autre restait au camp pour l'étude du matériel.

Le déroulement des opérations et les résultats préliminaires sont évoqués ci-dessous en quelques images, au gré des notes de terrain et de quelques documents choisis.

Le rapport détaillé et officiel sera disponible en ligne dès le mois de janvier 2014 à l'adresse suivante:

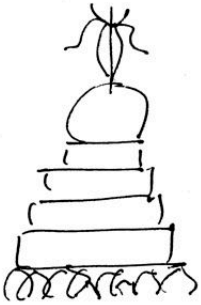
http://tedahl.org/projects/mafil/

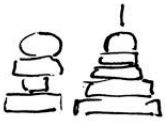




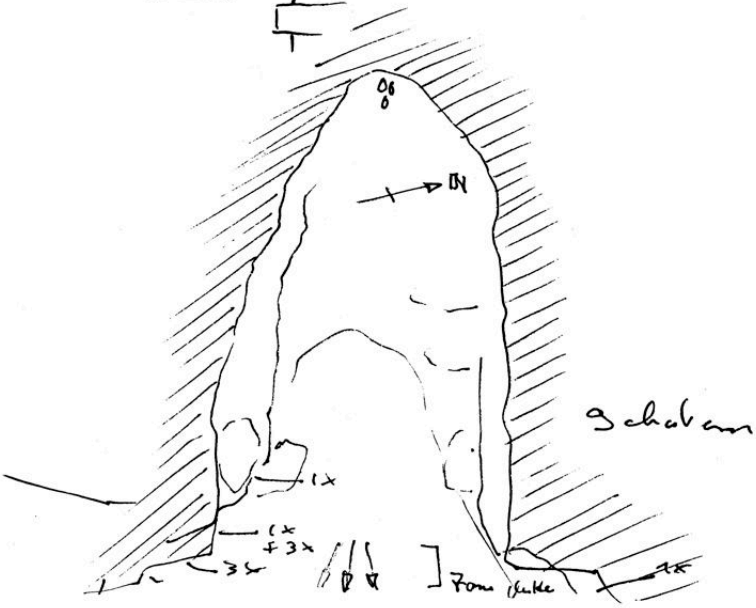
Hum dun Brag [illegible]

- Grotte en amont (GPS OD) ébouliss et très en pente
9 chortens peints à l'ocre sur les parois





mêlé compartiments en "grain" trident et lotus pétales aux cruciformes.



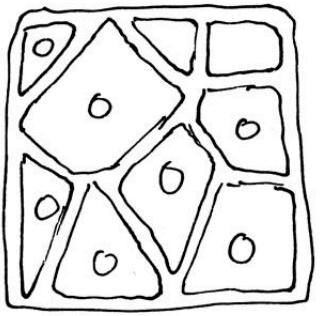
9 chortens

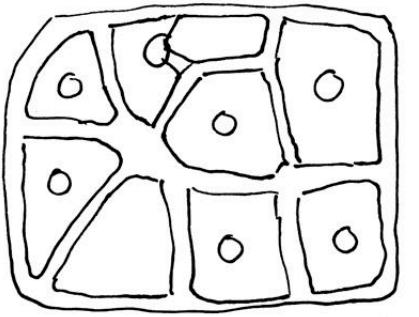
LE SITE DE MURGI

Le site rupestre de Murgi se trouve sur la rive droite de la rivière Siachen, au nord du village éponyme, sur la rive opposée au village de Panamik.

Il a été documenté dans son intégralité (relevé photographique et copies in situ) par TEDAHL (L. Bruneau, Martin Vernier et Quentin Devers) entre 2006 et 2011. Six zones totalisant plus de 1000 blocs gravés et 3000 pétroglyphes composent le site rupestre.

Les motifs, thèmes et styles des pétroglyphes de Murgi attestent de liens forts avec le monde des steppe à l'Âge du Bronze (fin du IIIe et IIe millénaires av. n.è.) et illustrent l'antiquité des contacts entre la Nubra et l'Asie centrale.

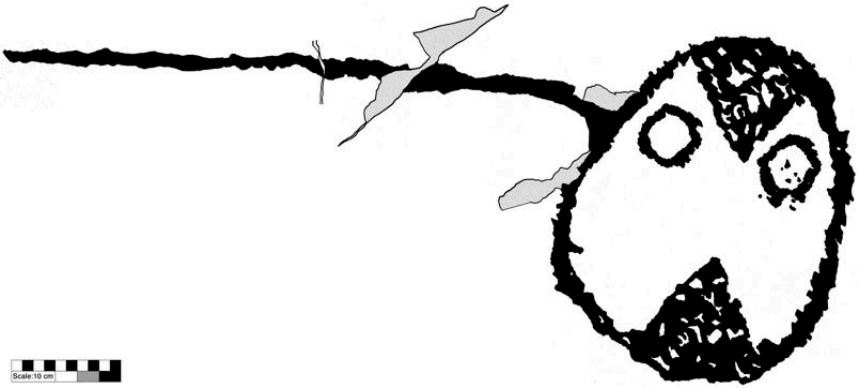


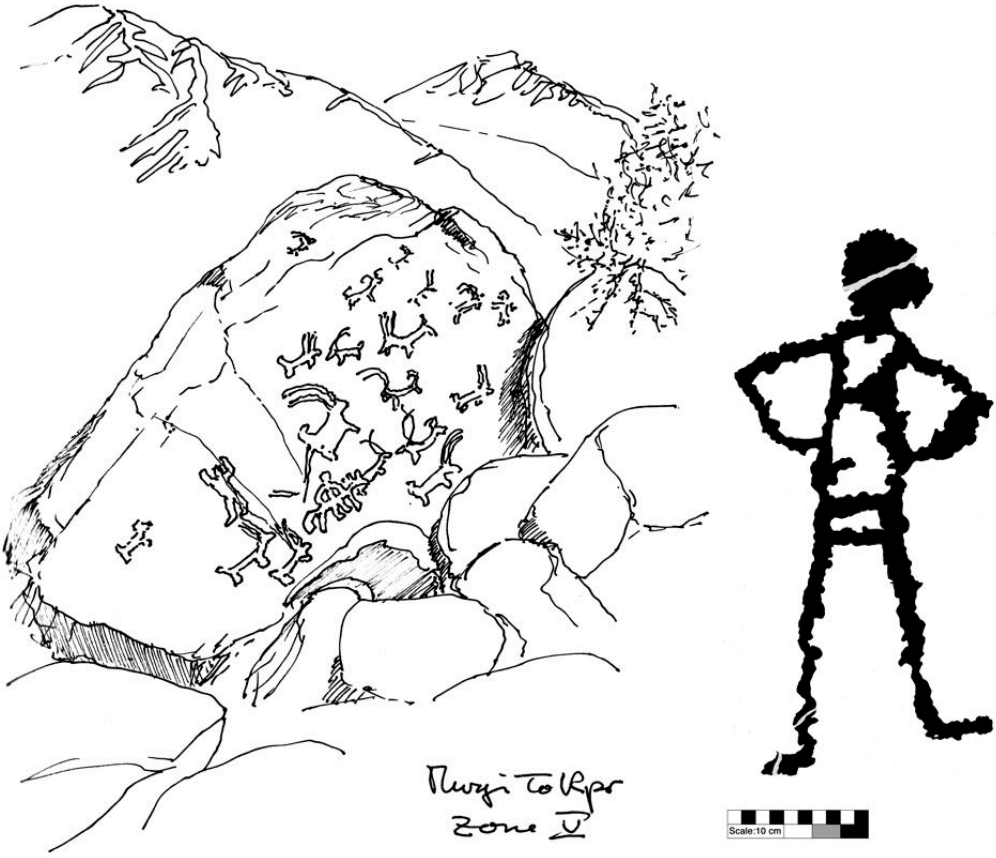


Murgi Tokpo
Zone "O"

Murgi Tokpo
Zone III

Lors de la campagne 2013, afin de mieux comprendre la localisation du site rupestre une étude géomorphologique y a été menée. Une prospection élargie a également révélée des vestiges variés en lien avec le site rupestre.



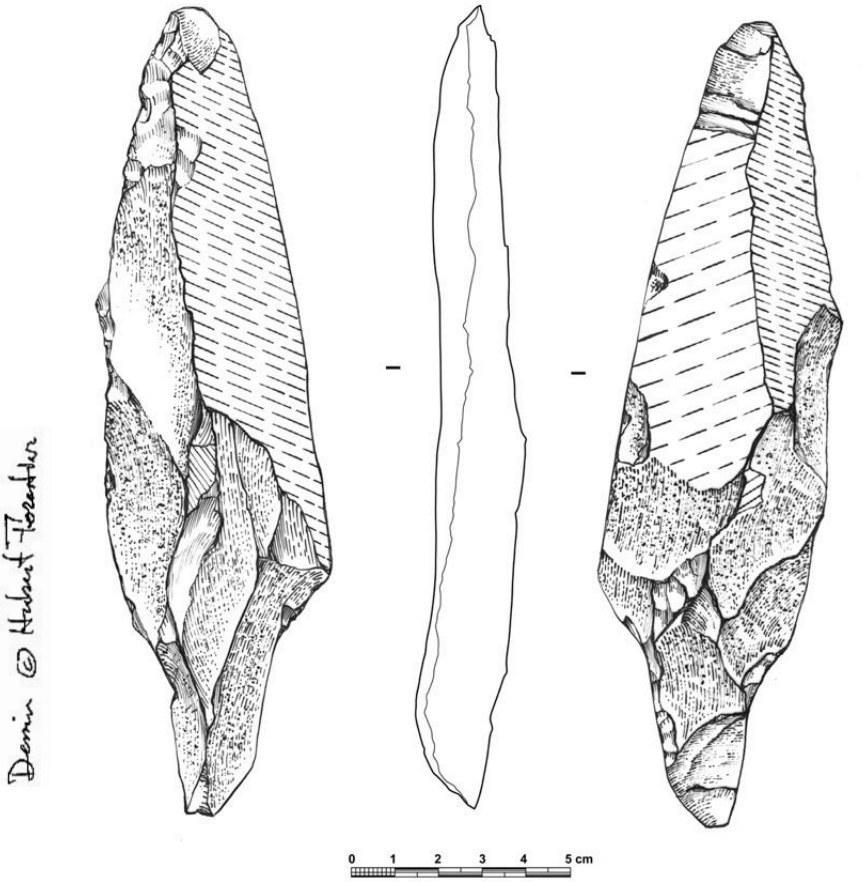


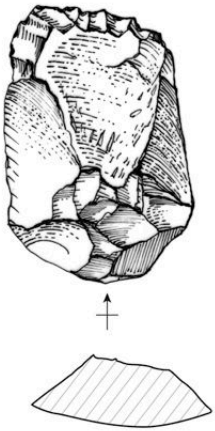
LE SITE DE TIRISHA

Tirisha, situé sur la rive gauche de la rivière Siachen, à quelques kilomètres au sud du village de Panamik, a été repéré en 1992 lors de la prospection menée par l'ASI. Le rapport succinct fait mention de vestiges préhistoriques et fortifiés ainsi que de pétroglyphes à proximité du lac de Tirisha. Ces derniers ont été documentés par TEADHL de manière systématique. Deux concentrations ont été identifiées. La première, autour du lac, comprend uniquement des représentations zoomorphes (yaks et bouquetins) de patine très foncée gravées sur les blocs. La seconde correspond aux parois externes du promontoire rocheux abritant le lac et présente des gravures bouddhiques. Ces deux concentrations bien distinctes spatialement et chronologiquement trouvent une correspondance avec les autres types de vestiges recensés.

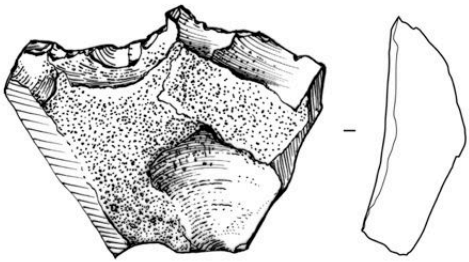
Le lac de Tirisha : un site pré-historique de plein air

L'aire dite du lac de Tirisha est connue comme un site préhistorique dans la littérature scientifique depuis une vingtaine d'années.
Dans le cadre de la mission MAFIL 2013, une prospection dans cette formation volcanique que l'histoire géologique et les évènements glaciaires ont façonnée en « roches moutonnées » fortement patinées dans une teinte brune, a confirmé l'intérêt du site.
La récolte compte 57 objets lithiques taillés ramassés sur les versants (internes, externes) du lac ainsi que sur les crêtes.



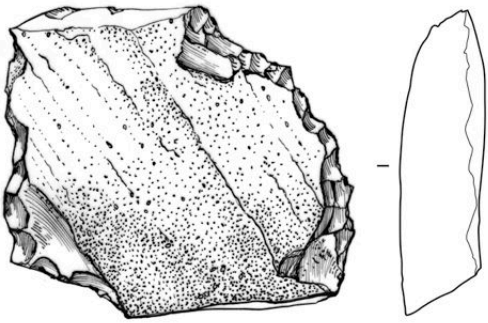


N/TIR/LAKE N° 23
Type : grattoir sur éclat

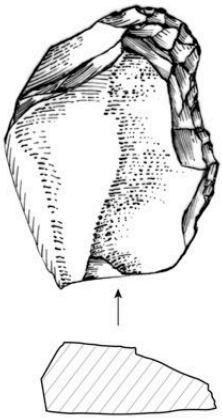


N/TIR/LAKE N° 20
Type : bec

0 1 2 3 4 5 cm

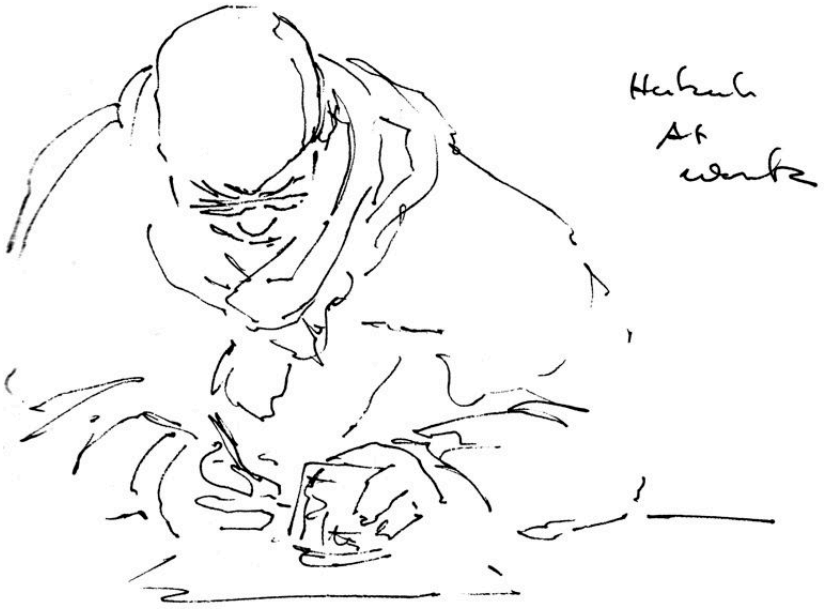


N/TIR/LAKE N° 21
Type : denticulé double



N/TIR/LAKE N° 15
Type : grattoir sur éclat

Dessin © Hubert Forrestier

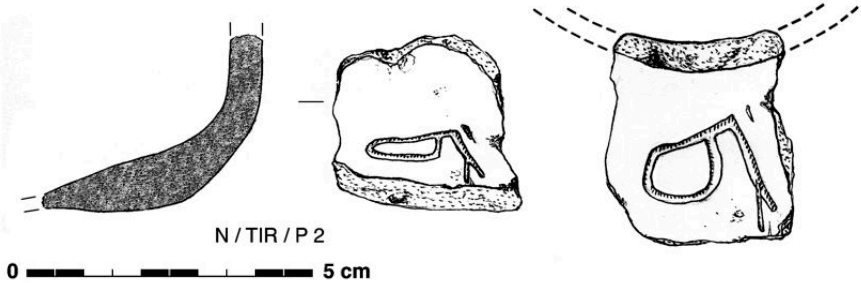

Heinrich
Ast
Wentz

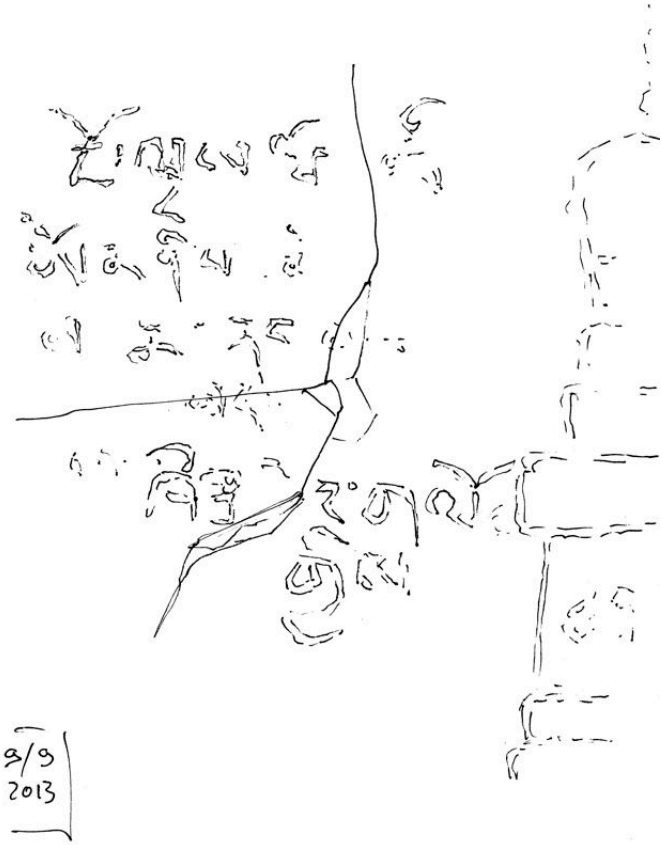
Claire au travail

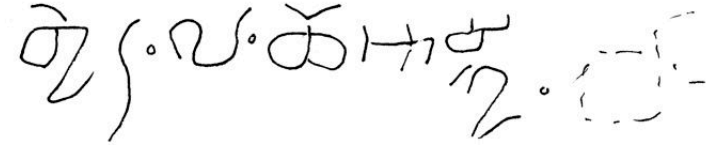
Les vestiges bouddhiques

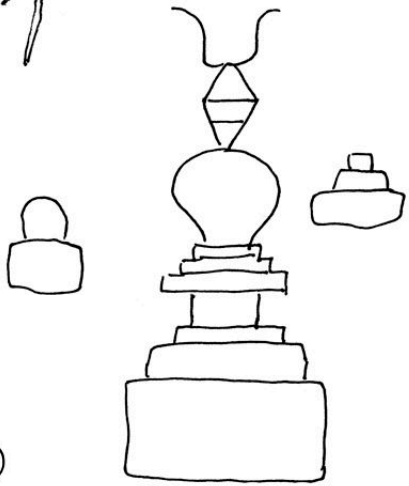
Des gravures bouddhiques ont été documentées par TEDAHL sur les parois externes de l'ensemble rocheux de Tirisha en 2006. Parmi celles-ci on compte une inscription de douze lignes en tibétain accompagnant des représentations de stūpa. L'inscription présente des archaïsmes orthographiques pouvant remonter à l'époque impériale tibétaine (milieu du 7e-milieu du 9e siècle de n.è.).
Cette inscription unique pour l'ensemble de la Nubra trouva un écho en 2011 lors de la découverte à quelques centaines de mètres à l'est, d'un ancien stūpa en pierre. Erigé sur une plateforme rectangulaire (20m par 25m environ) délimitée sur ses quatre côtés par un mur, ce stūpa en état de ruines avancé présente une base et des plateformes dont la forme est incertaine (circulaire, rectangulaire ou encore cruciforme). Des échelles, ou escaliers, descendent depuis le dôme éventré jusqu'au sol sur chacune des quatre faces du monument. Que ce soit par ses dimensions ou sa typologie ce stupa est unique pour l'ensemble du Ladakh. Toutefois, de tels monuments existent en Asie centrale (Adjina Tepe, Tadjikistan ; Rawak, Xinjiang) et au Cachemire (Ushkur et Parihasapura) où ils sont attribués au dernier quart du premier millénaire de n.è. Il est donc possible que le stūpa de Tirisha soit l'un des plus anciens témoignages du Bouddhisme dans la Nubra, mais aussi au Ladakh.
Il est espéré que les échantillons de bois prélevés cette année au niveau de la plateforme et du stūpa central préciseront la date du monument par le biais d'analyses C14.

Outre la collection d'échantillons, les opérations menées en 2013 sur le site bouddhique de Tirisha ont consisté en la réalisation d'un plan au moyen d'un GPS différentiel à partir des structures de surface.
Un ramassage de surface a révélé le premier et unique tesson inscrit connu à ce jour pour l'ensemble du Ladakh. Il s'agit d'une lettre ("ga") en tibétain.









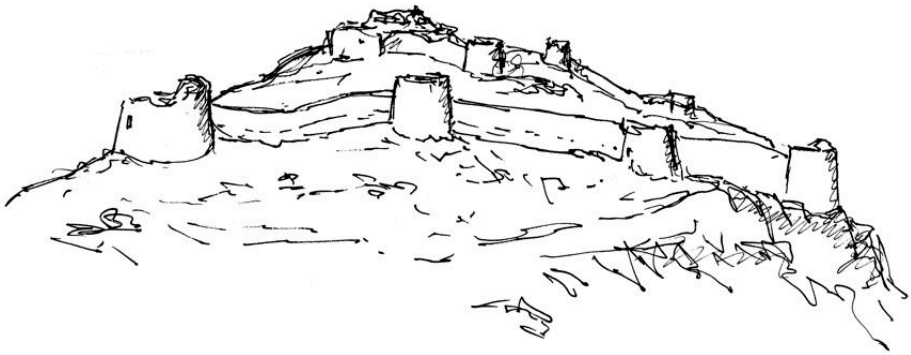
Tsha-tha en "pointe"
modelé
(comme chenrezig et stupa)

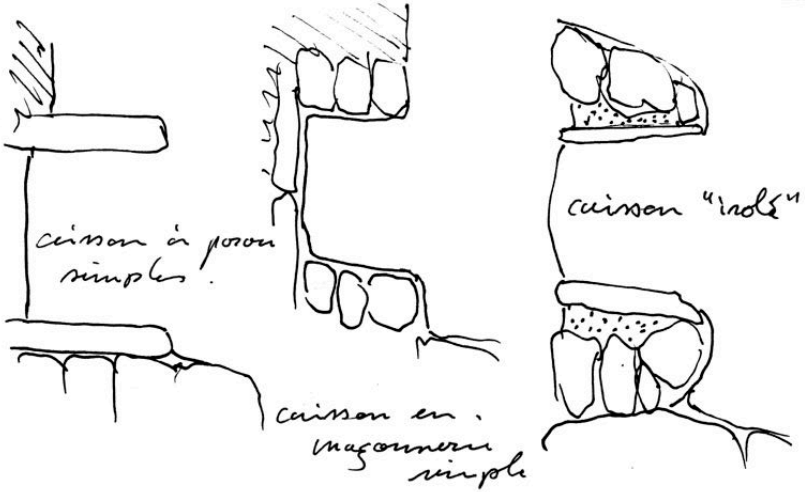
reste de tracé rectiligne à
l'ocre rouge, manque
en lantsa script.

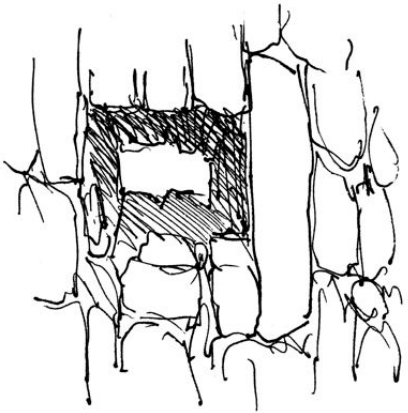
LE SITE DE SUMUR

Découvert en 2010, ce site dominant la vallée de la Nubra est l'un des plus grands sites fortifiés du Ladakh. Situé à 2h de marche au-dessus du village de Sumur (800m de dénivelé environ) il se compose d'une forteresse centrale protégée par un double rempart à tours circulaires. Un fossé et deux tours d'avant-poste renforcent le dispositif défensif. Le rempart extérieur comporte seulement deux pièces alors que le rempart intérieur en contient environ 80.

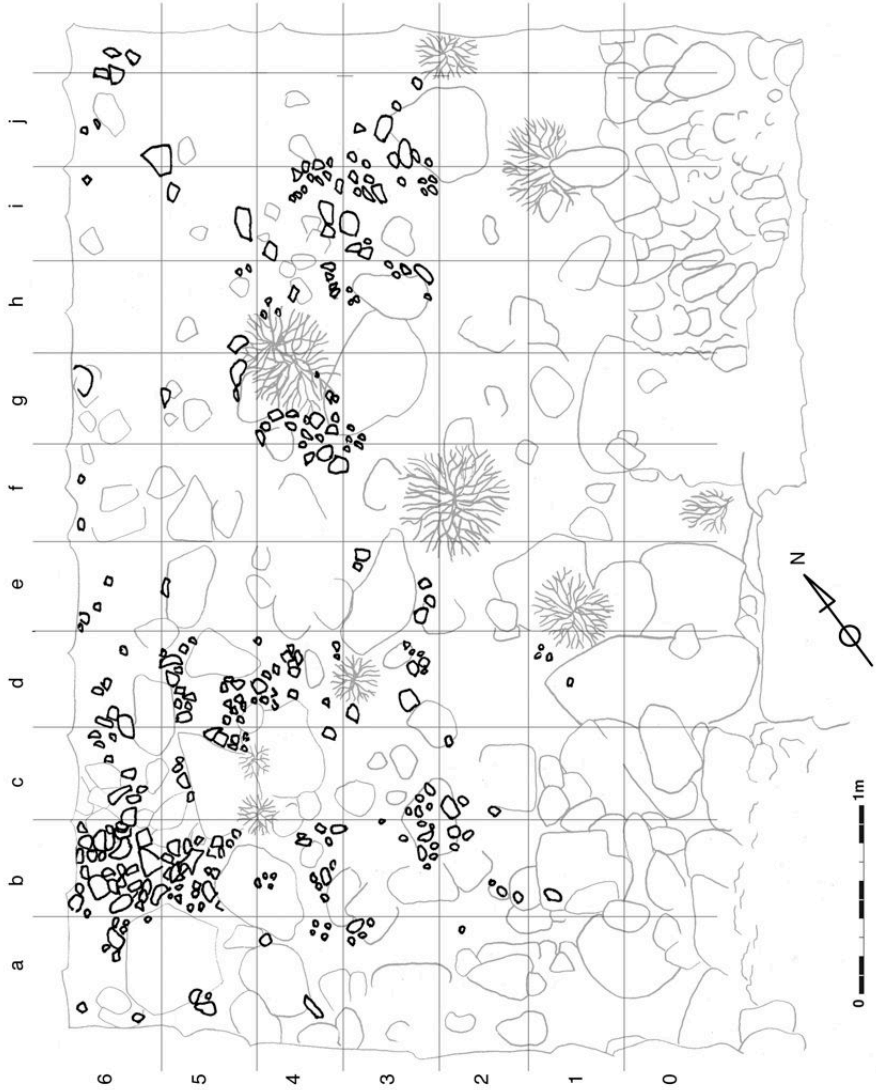
Le plan à double rempart et tours circulaires de cette forteresse est singulier pour le Ladakh. Ce plan est inconnu du monde tibétain ou encore du Baltistan (nord du Pakistan). Une étude architecturale préliminaire laisse penser qu'il est lié aux fortifications médiévales de l'Hindukush et du Pamir. Aucune source, qu'elle soit écrite ou orale, ne mentionne la forteresse et aucun évènement historique ne lui ait associé de mémoire. Il est espéré que les échantillons de bois prélevés cette année permettent de fixer dans le temps cet ensemble monumental.




caisson à poson simples.
caisson en maçonnerie simple
caisson "indé"

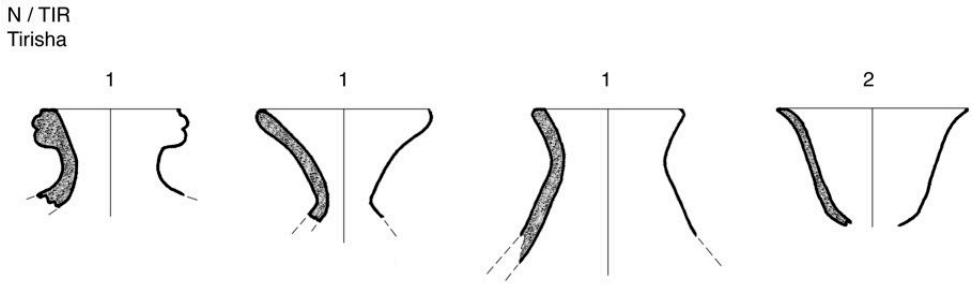


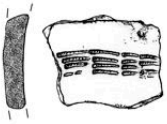
La localisation reculée du site a permis une conservation exceptionnelle des pièces : foyers et matériel céramique sont en place. Cette année un ramassage systématique de la céramique de surface d'une des pièces a été réalisé. Une grille de 50cm par 50cm a été mise en place dans la pièce n°4 : 373 tessons ont été collectés. Après remontage 5 à 7 jarres globulaires à long col et bord évasé ont été identifiés.



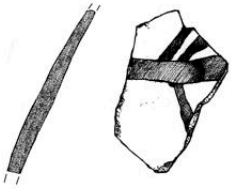
ETUDE DU MATERIEL CERAMIQUE

La première campagne de la MAFIL avait pour objectif d'étudier le matériel céramique rassemblé lors des prospections précédentes de TEDAHL. Il s'agissait de réaliser une première étude céramique pour le Ladakh, opération qui n'avait jamais été réalisée jusqu'à présent.
Le matériel étudié était constitué des ramassages de surface réalisés entre 2006 et 2011 sur 72 sites sur l'ensemble du Ladakh. A la vue de la quantité de matériel et du caractère novateur de l'étude les chefs de mission ont décidé que seule la céramique de la Nubra pourrait être traitée de manière satisfaisante dans le temps imparti par la campagne.
La céramique provient de sites variés : sites bouddhiques, fortifiés, funéraire ou encore anciennes habitations. Aucun tesson ne provient d'un contexte stratigraphique et qu'aucune datation n'est assurée pour les sites.
L'objectif de l'étude n'était donc pas d'obtenir une typo-chronologie de la céramique de la Nubra mais de réaliser une classification technologique et typologique pour chaque site. Un travail de comparaison inter-sites a permis d'identifier des ensembles de référence qui pourront être utilisés lors de futures opérations de terrain et lors d'études céramique intra et supra régionales.

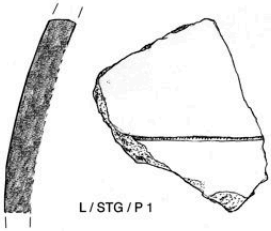




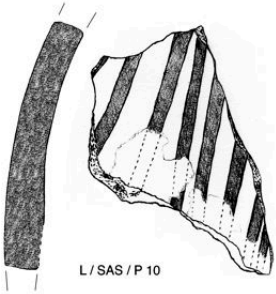
B / BOD / P 11



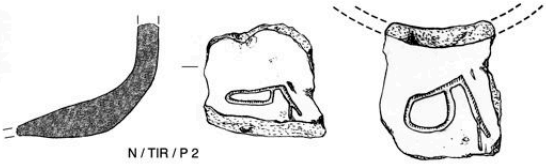
N / MUR / P 1



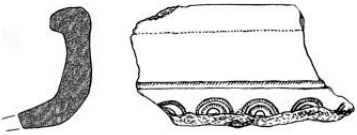
L / STG / P 1



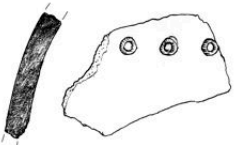
L / SAS / P 10



N / TIR / P 2

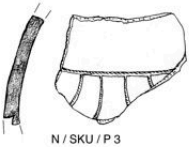


0 5 cm

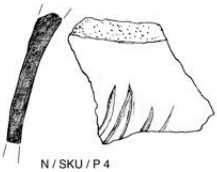


N / SKU / P 1

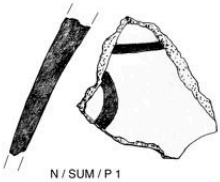
N / DES / P 1



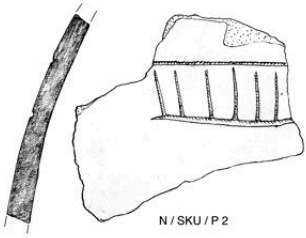
N / SKU / P 3



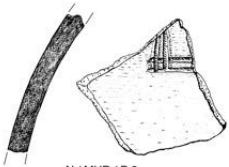
N / SKU / P 4



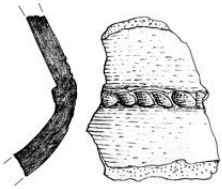
N / SUM / P 1



N / SKU / P 2



N / MUR / P 2



N / GUR / P 2

0 5 cm

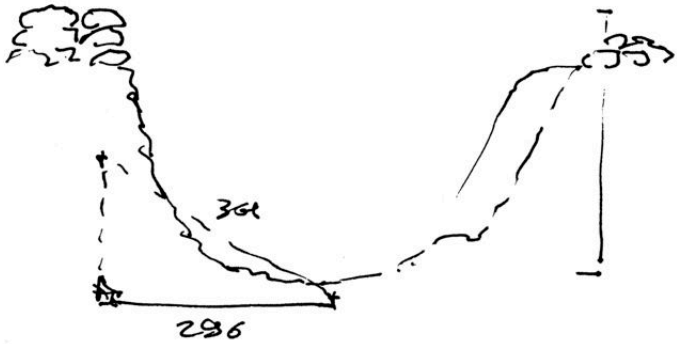
LE SITE DE DESKIT

En 2010 et 2011, la documentation d'un autre site rupestre dans la vallée, à Deskit, confirma la continuité des contacts de la vallée de la Nubra avec le domaine steppique au 1er millénaire av. n.è.

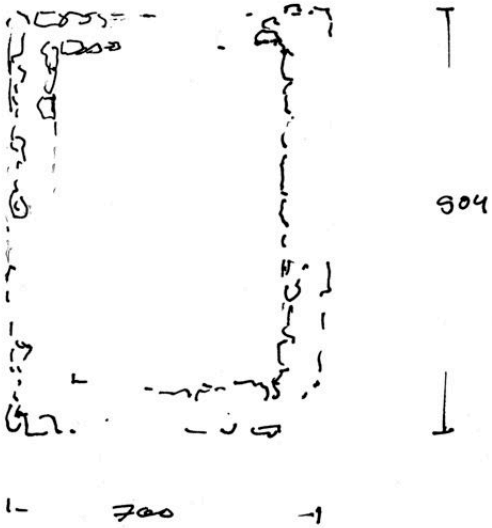
Les prospections menées à proximité de ce site rupestre on révélé l'existence de structures funéraires, les premières de cette nature pour l'ensemble du Ladakh. La typologie de surface des tombes (enclos de pierres circulaire ou rectangulaire), ainsi que leur proximité avec les pétroglyphes, laisse penser qu'elles sont liées aux cultures des steppes de l'Âge du Bronze ou de l'Âge du Fer.

Le site de Deskit comporte également des vestiges bouddhiques dont un groupe de trois petites chapelles en ruines faisant partie d'un ancien complexe religieux.

Le site funéraire de Deskit sera l'objet de fouilles lors de la prochaine mission en 2014.



Tinyang thang
micropole.

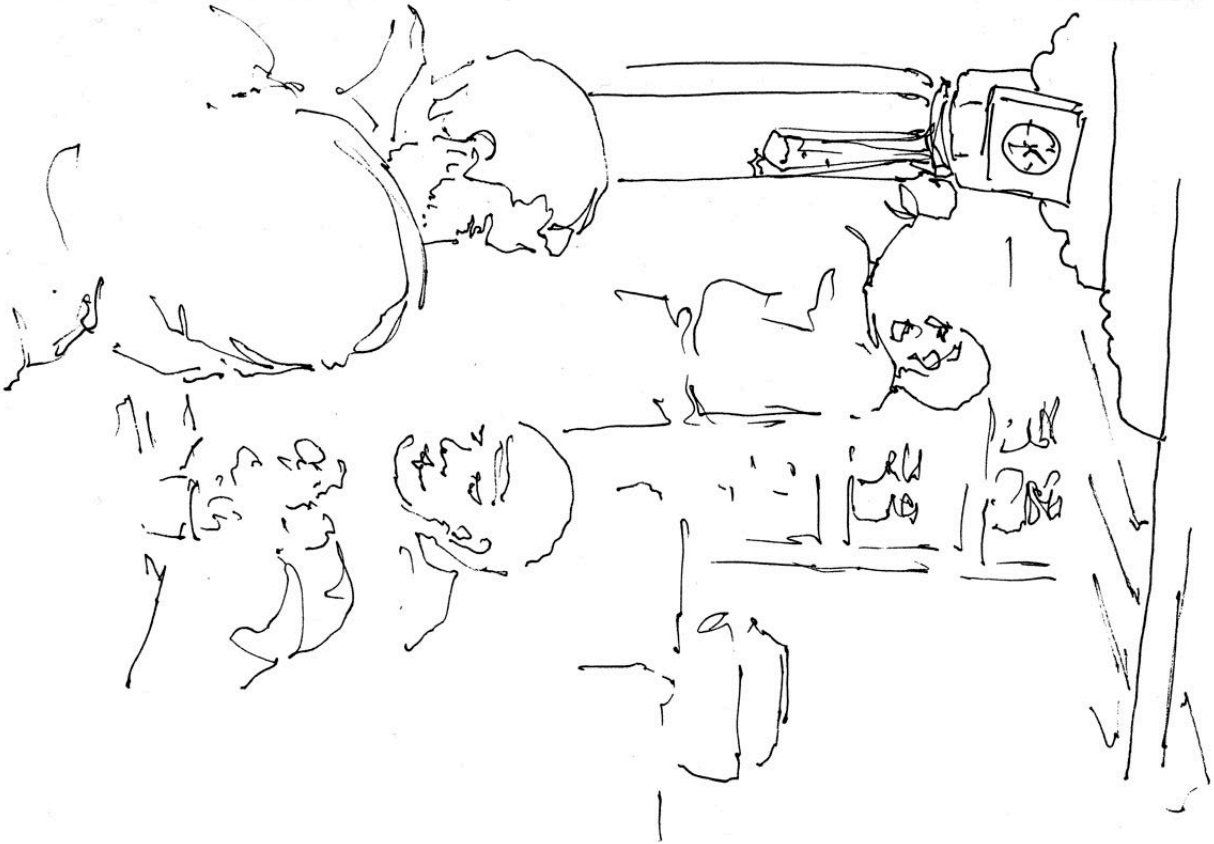


COOPERATION LOCALE

La campagne 2013 de la MAFIL a donné lieu à des échanges avec les populations locales impliquées d'une manière plus ou moins directe dans ses investigations.
Ces événements locaux en marge du terrain ont étés riches en enseignement pour notre futur travail sur place. Ils ont révélés d'une part la puissance des réseaux locaux de communication et d'autre part le rôle central des autorités religieuses.
L'attention portée au patrimoine local de la part des habitants de la vallée et leur méfiance vis à vis des ingérences étrangères (quand bien même indienne) sont à prendre en compte. A ce niveau, les diverses autorisations et permis issus par le gouvernement central de Delhi et les autorités régionales de Leh dont bénéficiait la mission n'ont pas suffi à convaincre d'emblée les villageois.

Les différentes rencontres et débats survenus lors de la campagne entre les représentants de la MAFIL d'une part, les délégués des communautés villageoises, les élus locaux et les membres du clergé bouddhique d'autre part ont révélé l'importance pour l'avenir de la mission de l'établissement de liens suivis et privilégiés sur place.
Il apparait également que les collectivités locales désirent non seulement être tenues au courant des actions de la mission dans la Nubra, mais désirent également être tenues au courant des résultats obtenus. Nous ne pouvons ici que saluer cet élan d'intérêt et ce juste retour des choses, une démarche trop souvent ignorée par le passé de la part des différents chercheurs et intervenant étrangers au Ladakh.

discussion animée dans
la cuisine du monastère



"Chamba" n° 1

Hundar Brog

Ouagadougou
Kamboinsé
Chartreux
15/05
2013

quelques centres de pèlerinage
à vénérer "Chorten" avec flèche
et rubans.

"makonitré 2" Kushucoan theng
"lung go"

écriture sur un bloc juste
avant les 2 derniers corps
de la fin de la vallée
(seul le [illegible] est lisible)

A l'issue de cette première campagne le bureau de Leh a décidé de proposer les sites de Murgi et Tirisha au comité de protection de l'ASI. Le formulaire de demande de protection a été rempli pour chaque site et soumis en Septembre 2013.
Nous nous réjouissons de l'implication du partenaire indien pour la préservation du patrimoine local qui induit une meilleure visibilité des activités archéologiques au Ladakh.

Sébastien sur fond de tulipes roses

© ZSK/MAFIL 2013

Dessins réalisés par Martin durant la mission MAFIL,
entre le 26 août et le 26 septembre 2013.
Textes tirés du rapport final rédigé par L. Bruneau en octobre 2013.

www.tedahl.org

TEDAHL